

# IL N'Y A PAS UN MAIS DES INTERNETS ...

LE 14 AVRIL 2010 JEAN MICHEL PLANCHE

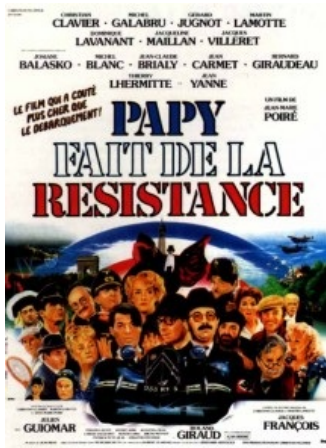
Le concept de neutralité du Net fait débat en ce moment. Explications pédagogiques de cet enjeu fondamental, qui vise à ce "que personne ne puisse s'accaparer notre capacité d'échange, de communication et de création, en un mot d'exister sur ces futurs territoires numériques".

Le concept de neutralité du Net fait débat en ce moment. Explications pédagogiques de cet enjeu fondamental, qui vise à ce "que personne ne puisse s'accaparer notre capacité d'échange, de communication et de création, en un mot d'exister sur ces futurs territoires numériques".



... MAIS ... ce n'est pas une raison pour laquelle il faut faire n'importe quoi et ne pas alerter lorsqu'il y va d'un sujet aussi stratégique que le réseau de communication qui sous-tend la plupart de nos usages numériques d'aujourd'hui et de demain, mais aussi, des choses plus importantes encore que tous ceux qui discutent autour de la neutralité «du net» semblent ne pas voir ou feindre d'ignorer : **notre vie numérique tout entière, pas seulement le droit de consommer**, mais celui :

- > **d'exister**, sans avoir à en demander l'autorisation par quelques grands orchestrateurs et dont l'épicentre ne sera pas toujours celui de notre citoyenneté
- > **de contrôler** l'usage et les contenus dont on veut nous gaver jusqu'à en étouffer.
- > **de maîtriser**, jusqu'à la création, sans devoir, là aussi demander la permission à quelques *grands orchestrateurs*, pour accéder à nos propres données et implorer qu'il n'en soit pas fait n'importe quoi.



Vous me savez attaché à ce concept de neutralité, dont je vous ai souvent (trop ?) parlé. Pour mémoire, il y a même **un site sur le sujet**, où tout ( ? ) est dit. Mais quand j'ai vu la frénésie de tables rondes, de commissions, de discussions, d'interview sur le sujet, fidèle à ma ligne directrice, j'ai fait l'inverse : je suis rentré dans ma coquille, en

réaction, en résistance même ...

## Pourquoi ?

Et bien tout simplement parce que s'il y a débat, c'est que certains le veulent et que je ne suis pas certain qu'il en ressorte du mieux. Je suis même assez certain du contraire, sinon, pourquoi en parler, pour défendre un concept qui ne fonctionne «*pas si mal*» ?

Pourquoi maintenant, alors que cela fait 20 ans que l'on travaille aux meilleures interconnexions possibles et que l'on explique la nature particulière de l'Internet ? A partir du moment où on associe tous les miasmes et où l'on ouvre la boîte de pandore, il était normal qu'ils sortent et que l'on passe du traditionnel «*c'est la faute au net*» à «j'ai ma solution, qui consiste à interdire ce qui ne sera pas explicitement autorisé et qui me gêne.»

Bref, je ne voulais pas participer à ce simulacre de défense du bien public, qui ne manqueraient pas de nous enfermer, tôt ou tard, dans des compromis mal négociés et où l'Internet ouvert, neutre que nous appelons de nos vœux ne serait qu'une vague vision naïve (comme ils disent) de quelques illuminés, souvent barbus.

Par ailleurs, sur ce sujet et bien d'autres, je pensais que je m'étais déjà largement exprimé et qu'en plus TOUT A ETE DIT. Il suffit de se baisser pour lire ou entendre des choses intelligentes, sans forcément que j'ai quelques chose de plus à rajouter:

> **ici, ici,**

> **ici,**

> **ici ou la**

> ou pire : **ici, ici, ici** et là **ici**.

## Mais, la chaire est faible ...

... et coup sur coup, j'ai dis oui à deux initiatives :

> la première : demain, un jour prochain (l'enregistrement de mardi vient d'être reporté) où j'accompagnerais l'excellent Fabrice Epelboin sur le plateau de Techoc.tv, avec le Ministre de la Défense : Hervé Morin.

> la deuxième, où je suis invité par «*la direction générale de la compétitivité de l'industrie et des services*», service STIC / SDRU à une audition, vendredi prochain (16/4/2010). Initiative qui semble liée à **la consultation publique**, lancée par le « *secrétariat d'état chargé de la prospective et du développement de l'économie numérique* ».

En fait, plus que tout, je suis assez sidéré de voir le brouet que chacun fait de cette histoire de neutralité, à l'aune de ses propres intérêts et de sa compréhension supposée ou réelle du problème. Je prends le risque ici, de me fâcher avec tout le monde en essayant de mettre les pieds dans le plat pour que l'on évite, une fois de plus de passer à coté d'une formidable opportunité.

Tout d'abord les faits, qu'ils plaisent ou non :

## IL N'Y A PAS UN INTERNET, MAIS DES INTERNET

Disant cela, je ne dis pas qu'il faut cloisonner et que j'accepte que certains soient plus « *égaux* » que d'autre ou que tout le monde ne puisse pas communiquer avec tout le monde. Je ne fais que redire ce que je disais il y a 15 ans, lorsque je dirigeais Oléane. L'Internet d'Oléane (pour les entreprises) n'était pas le même que celui de Transpac, ni que celui des fournisseurs d'accès «grand public» (que nous alimentions pour l'essentiel, entre Transpac et nous), ni même que celui de Renater.

Chacun avait sa propre philosophie, ses propres moyens, sa propre « *saveur* » et ... son propre tarif. Fabriquer un Internet «qui marche» pour une entreprise, dans des ratios symétriques, avec une contention limitée, une certaine sur-capacité et un personnel 24h/24 n'est pas de la même nature que vendre un service triple play à des particuliers pour 30 € / mois. Non, Opentransit et Free par exemple ne font pas le même métier MAIS ... cela ne veut pas dire qu'il y en a un qui fait mal son travail.

Disant cela, je ne voudrais pas que certains croient que je vis dans l'illusion d'un passé révolu. J'ai suivi le sujet de près et demeure proche de nombreux opérateurs ET d'utilisateurs pour avoir la faiblesse de penser ce que je dis.

Je me dois d'ailleurs de rappeler qu'au début de l'Internet ... il fallait montrer patte blanche pour s'interconnecter avec les autres ... de la NSFNet jusqu'à Renater compris. Le monde

de la recherche n'avait alors pas vraiment besoin du monde «commercial» et nous le faisait savoir de belle manière. A ma connaissance, Oléane a été le premier «privé, en France» à obtenir une interconnexion complète avec la NSFNet en 1992 ....

## IL N'EN DEMEURE PAS MOINS QU'IL Y A CERTAINES RÈGLES À RESPECTER



Il y a du fameux « vivre ensemble », comme je l'entends beaucoup en ce moment. Je pense bien sûr à des règles écrites ... **les fameuses RFC** qui permettent une réelle interopérabilité technique entre les différents fournisseurs. On a aussi les normes, les standards ... et même certains puissants (Apple, Microsoft ...) s'y plient : quand le marché l'exige, ne l'oublions jamais.

Mais ceci s'appelle des obligations de moyens.

Il y a aussi et c'est là que je vais aussi diverger avec beaucoup, des obligations de résultats. Lorsque l'on prétend vendre de l'Internet, il me semble nécessaire d'avoir :

> **une certaine idée de la performance et de la qualité** ... vous savez que c'est mon cheval de bataille depuis 10 ans, je ne vais certainement pas l'oublier. Il est trop facile de dire Fibre, 100 Mbps et de ne délivrer qu'un goulet d'étranglement à un pseudo Internet. De l'Internet qui fonctionne bien, cela coûte cher, en investissement, en temps, en compétences et en efforts quotidiens.

> **une idée certaine de l'interopérabilité**. Sommes-nous certain d'être toujours joignables ? par tous les réseaux, à toute heure ? ... la réponse est bien sûr non ou plutôt, nous pensons que parce qu'il s'agit d'Internet (pronom indéfini et neutre, pour le coup), on est «sur Internet», donc on fait partie du bidule. Et bien NON ! La qualité dépend d'énormément de facteurs et en particulier de comment vous êtes connectés, comment les gens qui souhaitent vous contacter sont connectés et ... de ce qui se passe au milieu n'est pas neutre non plus !!

- Lorsque j'envoie un courrier électronique, j'ai envie qu'il arrive tout de suite, pour tous les utilisateurs et pas que l'on m'explique quelques heures après que mon adresse était filtrée pour mon bien !

- Lorsque j'héberge ma vie numérique chez moi, j'ai envie de pouvoir y accéder de partout et pas simplement ... de chez moi.

## IL NE FAUT PAS CONFONDRE GESTION DE FLUX DANS LES RÉSEAUX ET GESTION DE FLUX DANS L'INTERNET

J'ai entendu et lu beaucoup de choses sur le sujet et l'amalgame est dommageable.

*NDLR: Ne voulant pas, moi aussi participer à cette embrouillamini, je ne décrirais pas l'alternative que TOUS les services soient délivrés par Internet ... Cela sera pour un autre billet et je pense qu'il nous faut encore une étape pour y arriver ... l'étape de comprendre enfin qu'il est dans l'intérêt de TOUS d'avoir un Internet « qui fonctionne ».*

**Certains pays** mettent en place une séparation nette entre l'infrastructure (là où les fibres qui entrent chez vous) et les services / contenus / usages qui «s'expriment» dessus. Ainsi, il serait théoriquement possible :

> d'avoir plusieurs FAI (Fournisseurs d'Accès à Internet) sur un même support,

> d'avoir plusieurs services de téléphonie,

> et surtout ... d'avoir plusieurs services audio-visuels, sans devoir acheter la logique d'intégration verticale essayée par beaucoup et qui impose un empilement de «box» et de télécommandes à la maison.

Il devient, alors, plus facile de saisir les particularités des différents métiers :

> **Le métier d'opérateur Internet**, le vrai, devrait d'être **électriquement neutre** et dans certains cas précis (problèmes de sécurité qu'il faut convenablement définir) se mettre en situation de type «**best effort**» où l'on fait de son mieux **pour qu'un paquet qui rentre sur son réseau en ressorte LE PLUS VITE POSSIBLE**.

On ne règle pas par le réseau des choses qui doivent se gérer ailleurs ... par les applications et l'intelligence qui est laissée aux utilisateurs de s'organiser.

**Le métier d'un opérateur d'infrastructure** est différent et il peut, lui, être amené à régler des problèmes de gestion de flux, de la meilleure façon possible. Depuis la nuit des temps, on fait de la gestion de classe de service ... pour les entreprises ... et même pour les particuliers OUI ... AUJOURD'HUI ... chez vous. Les différents flux qui sortent de la box de votre opérateur sont déjà «gérés». Vous avez l'Internet, la voix et la vidéo. C'est à l'opérateur de se débrouiller pour que l'un ne gêne pas trop l'autre. Dire cela ne veut pas dire tripatouiller l'Internet.

**Quand au métier de FAI** (celui qui vend la connectivité Internet à Madame Michu), c'est un bon moment pour essayer de définir ce qu'il devrait être. Peut être qu'il serait temps si ce n'est de parler de CHARTES, au moins de définir :

> un commun dénominateur inaltérable,  
> d'imposer que l'on nous explique ce qui n'est pas vendu et que le FAI dise par avance les « entorses » qu'il se réserve le droit de faire. Ensuite ... au marché de dire s'il accepte ou non. Certains voudront payer plus cher pour avoir un service qu'ils jugeront meilleur. Pourquoi ne pas les laisser faire ? Cela veut-il dire Internet a plusieurs vitesses ? Oui. Et alors ... Je préfère un Internet à plusieurs vitesses à un Internet Canada Dry, qui aurait la couleur d'Internet, l'odeur d'Internet mais ... qui n'en serait pas.

## Alors pourquoi ce sujet, aujourd'hui ?

Parce que tout se mélange et s'emmêle : intérêts privés, volontés altruistes. Véritables problèmes et fausses solutions.



On est face à un plat de spaghetti de plus en plus inextricable. On

mélange allègrement des problématiques d'infrastructure (globale / desserte (et non collecte) / d'infrastructures Internet, de Services Internet (DNS, SMTP ...), d'applications classiques, de cathédrales verticales (Google, Facebook ...), de contenus (Internet / pas Internet, légaux / pas légaux ...) ... sans s'apercevoir que l'on traite des choses différentes, avec des logiques et des modèles économiques différents. A trop vouloir voir si l'herbe est plus verte dans le champ d'à côté, on en oublie de s'occuper du sien et il est alors trop tard.

Et qui plus est, on confond l'Internet et le Web, ce qui n'est pas nouveau, mais qui continue d'être stupide, pour ne pas dire plus.

Mais on commence quand même par se rendre compte que le sous-jacent de tous nos échanges va s'appeler Internet, dans quelques années ... nous l'avions rêvé, nous l'avons fait. Aussi, cela nous donne encore plus de devoir pour veiller à **conserver un Internet en bon état de fonctionnement POUR TOUS** ... pas seulement au service de la distribution du contenu de quelques uns MAIS SURTOUT de la **libre innovation et capacité de créer par chacun**.

C'est cela pour moi l'enjeu de la neutralité de l'Internet ... **que personne ne puisse s'accaparer notre capacité d'échange, de communication et de création en un mot d'EXISTER sur ces futurs territoires numériques**.



En regardant ce qu'il se passe de l'autre côté de l'Atlantique, on s'aperçoit que certains ont déjà parfaitement compris ce problème ... alors, pourquoi pas nous ?

Ne serait-il pas temps d'avancer un peu plus vite pour nous aussi participer pleinement au potentiel du numérique et ne pas laisser un boulevard aux autres ?

Crédit photo : **plume, trobon,**

> Article initialement publié sur [jmp.net](http://jmp.net)

1 ping

Il n'y a pas un mais DES Internets ... | La mauvaise herbe le 3 novembre 2012 - 10:21

[...] Il n'y a pas un mais DES Internets .... Articles similaires : Un policier infiltré dans des ONG écolos change de camp – Eco(lo) – Blog LeMonde.fr Le Peuple chinois dit "NON" au riz OGM | les Organismes Génétiquement Modifiés OGM – L'act... En finir avec le mythe des flots de migrants libyens – OWNI, Digital Journalism 4 minutes : durée de vie d'un pc Windows mal protégé sur internet La crise ? Députés Européens : 1500 € d'augmentation mensuelle 2011 – Hausse des prix alimentaires : 44 millions de très pauvres en plus dans le monde Les jeunes Espagnols prennent Stéphane Hessel au mot | Rue89 Ces ministres et parlementaires qui s'accrochent à leur logement du parc social de la ville de Paris... Mots-clés : internet, Société [...]